



Du théâtre « sparadrap » en attendant...

Le temps est long sans théâtre ! Des propositions artistiques entrent çà et là dans des écoles, mais il n'y a toujours guère de perspectives pour une sortie familiale ou scolaire. Fort de son envie de continuer à raconter des histoires, le Théâtre des Zygomars propose une autre façon d'y goûter. À l'écran, mais en direct !

Par Sarah Colasse

Les « réunions Zoom », on en a soupé ! Comme tout le monde ou à peu près. Mais cet après-midi, c'est un Zoom bien plus ludique qui nous attend. Une sortie théâtre à l'écran. Avec une ribambelle d'enfants de 6 à 10 ans, répartis dans les dix classes en connexion tour à tour. Accueil serein de Vincent Zabus, résolution des derniers petits soucis techniques, arrivée in extremis d'un groupe au sortir du cours de gym...

Stéphanie Gervy prend le relais en contextualisant : les salles restent fermées, les Zygomars proposent un « zoomishibai » en paraphrasant ces conteurs japonais qui arpentent les rues. « Bien sûr, ça ne remplace pas le théâtre en vrai. La situation est difficile, c'est une blessure de ne pouvoir jouer ! Alors, ce sparadrap théâtral nous protège et nous aide à tenir le coup jusqu'à la réouverture des théâtres ».

RESTER ENFERMÉ CHEZ SOI

Le récit peut commencer. À l'écran se glissent des dessins colorés avec lesquels la comédienne raconte : ce monsieur de grande taille qui, depuis son balcon, enchante des enfants venus écouter ses contes, chaque soir. Spectateurs depuis leur propre balcon puisqu'il faut rester enfermé chez soi pour se protéger des extra-terrestres qu'annonce la rumeur. Mais un jour, le conteur disparaît. Mangé par la peur, il n'ose plus s'aventurer sur sa terrasse, il se morfond alors dans son espace barricadé et devient tout petit. « Vos histoires nous manquent beaucoup ! », lui dit un avion en papier, parmi d'autres venus s'échouer au pied de sa fenêtre.

Au fil de la pièce, de courts moments interactifs permettent aux enfants de réagir. En appelant par exemple le tout petit monsieur pour qu'il revienne au balcon

et qu'il lâche enfin « la peur tapie dans son ventre ». Une fois le conte terminé, la parole revient aux « spectateurs » : « Avez-vous des questions ? Des impressions ? Quelque chose à partager ? ».

La discussion s'engage à l'écran. Les commentaires affluent. « Il a peur, alors il vieillit. Il est resté trop longtemps chez lui ! ». Des questions sont renvoyées aux enfants. Telle que « Est-ce qu'avoir peur fait rétrécir ? ». Ou encore « Vous êtes-vous déjà sentis tout petits ? ». Une fillette explique : « Quand il y avait des plus grands dans l'école, j'avais l'impression d'être toute petite ! ».

GARDER LE CONTACT AVEC LES ENFANTS

Tout petit s'est senti aussi l'artiste Vincent Zabus lors du premier confinement ! « Durant trois semaines, j'ai été bloqué ! Je n'arrivais plus à écrire. Un ami - l'auteur Nicolas Turon - m'a demandé d'inventer une histoire et ça a été le déclencheur ».

Sa source ? « Les adultes ont parfois plus peur que les enfants. Les petits deviennent grands et les grands peuvent devenir petits ». L'idée d'un théâtre en Zoom permet alors de faire face au désarroi de toute une équipe, de se remettre en mouvement, en projet, d'engager des artistes, dont le comédien Simon Wauters, l'illustratrice Valérie Vernay...

« Notre désir, en tant que compagnie de théâtre jeune public, était de garder le contact avec les enfants et de continuer à leur raconter des histoires malgré tout ! Nous voulions proposer quelque chose de vivant, ne pas l'enregistrer, créer des interactions avec les images, les enfants, créer avec les outils disponibles de la visioconférence... »

À la fin de la séance, il est proposé aux enfants de faire parvenir un courrier au tout petit monsieur. Et les envois affluent ! « Des lettres, des dessins, c'est très beau et très émouvant, témoigne Stéphanie Gervy. Le spectacle suscite chez eux l'expression d'un vécu ».

Après 150 représentations avec les écoles, avec les familles, avec des maisons de retraite aussi désormais, *Le tout petit monsieur* continue de susciter des demandes. Tant et si bien qu'un deuxième projet va tout bientôt voir le jour, destiné cette fois aux adolescents : *La femme hibou* nous emmènera dans la chambre d'une jeune fille et évoquera le mal-être que peuvent rencontrer les jeunes.

« Puis, on va préparer le prochain spectacle en vrai aussi ! », sourit Vincent, celui qui franchira les portes, réchauffera les plateaux et ira à la rencontre des spectateurs de la façon la plus vivante qui soit !

Infos : theatredeszygomars.be